



EXECUTIVES

INTERVIEW MIREILLE MALOT PRÉSIDENTE FONDATRICE DE L'ASSOCIATION HIPPOCAMPE

« Le festival Regards croisés est un précieux outil de sensibilisation »

La présidente fondatrice de l'association Hippocampe se confie aux « Echos Executives » à l'occasion des dix ans de Regards croisés. Un festival de courts-métrages, consacrés aux métiers et au handicap, qui s'est déroulé du 14 au 17 novembre 2018 à Saint-Malo.

Propos recueillis
par Muriel Jasor
@Mljr75112

Quel type d'entreprises le festival Regards croisés mobilise-t-il ?

Essentiellement des fidèles. Des groupes du monde de l'énergie (EDF et Enedis, NDLR) et de la protection sociale (Malakoff Médéric, AG2R, Audiens, Humanis, Klesia) et d'autres. Ces entreprises sont elles-mêmes confrontées à la problématique du handicap. C'est pourquoi elles incitent leur personnel – des personnes valides comme en situation de handicap – à se mobiliser pour aider à la réalisation d'un film court, d'une durée de six minutes maximum, sur leur vie au travail. Tous traitent de ce sujet sur un ton drôle, décalé ou sérieux.

C'est une vraie dynamique interne. Avec des répercussions très concrètes : je me souviens d'une jeune femme handicapée, héroïne d'un de ces films, qui a ensuite vu sa vie en entreprise radicalement changer. Elle était insérée dans un cadre professionnel, mais déjeunait toutefois seule et ne trouvait jamais personne pour l'aider à porter son plateau au restaurant d'entreprise. Eh bien, après qu'elle a été primée au festival Regards croisés, des collègues se sont rapprochés d'elle, l'ont entourée et ont compris qu'elle était « autrement capable » de beaucoup de choses. A une autre échelle, un de nos primés travaille aujourd'hui pour la série télévisée « Vestiaires »... Je rêve de voir, un jour, se créer un Esat (établissement et service d'aide par le travail, NDLR) images et arts graphiques, ou encore cinéma.

Comment mesurez-vous l'impact de votre manifestation annuelle ?

D'une façon qualitative. Le festival sensibilise les entreprises et donne un coup d'accélérateur à la cause. En prenant l'angle du cinéma, les personnes en situation de handicap, le monde des entreprises et celui du cinéma rêvent ensemble. Depuis dix ans, au festival Regards croisés, on se côtoie et on met à bas les préjugés et a priori. Les gens ont coutume de dire qu'ils repartent du festival gonflés à bloc ! Cela aide à changer le regard des entreprises sur le handicap et leur montre qu'être différent est une source de richesse et de créativité.

L'acteur et réalisateur Sam Karmann, qui m'a rejointe dès la deuxième année, est d'un soutien sans faille. Il tire la qualité des réalisations en lice vers le haut et orchestre tout de manière très professionnelle. Il fait aussi jouer son carnet d'adresses. Les présidents du jury de notre festival sont prestigieux : le réalisateur Stéphane Brizé cette année, Radu Mihaileanu l'an dernier, Régis Wargnier en 2016, Patrice Leconte il y a trois ans. On a aussi eu Marie-Anne Chazel et Agnès Jaoui comme présidentes ! Cette dernière a d'ailleurs coréalisé avec Sam Karmann la bande-annonce du festival : « Le handicap n'empêche pas le talent ». Et pour les dix ans, cette année, on clôture notre manifestation avec une sélection de films internationaux sur différents types de handicap.

Tout cela vous permet-il d'ouvrir des portes ?

En dix ans nous avons ouvert non pas des



portes, mais beaucoup de fenêtres. Des entreprises, prêtes toutefois à entrebâiller leurs portes, achètent des tables pour notre dîner de gala et se rendent compte, comme ce concessionnaire automobile de Nîmes, qu'elles peuvent faire appel à des mécaniciens issus d'Esat. L'important est qu'elles en parlent autour d'elles par la suite et fassent avancer la cause. Les personnes en situation de handicap ont toute leur place dans la société et font fonctionner l'économie à leur niveau. Le festival est un précieux outil de sensibilisation. Et je ne saurais trop remercier les fidèles bénévoles que sont le journaliste Patrice Drevet et, bien sûr, Sam Karmann.

Cette année, votre conférence portait sur l'autisme et l'insertion professionnelle...

Oui, on a parlé du cas des Asperger, minoritaires chez les autistes, mais qui permettent de faire passer cette forme d'autisme au sein du grand public. On a ouvert le festival avec le film « Monsieur Je-sais-tout », réalisé par François Pré-vôt-Leygonie et Stéphan Archinard, pour susciter ensuite une discussion entre l'équipe du film et la salle ouverte au public. L'an dernier, le très beau film de Grand Corps Malade avait scotché les 600 personnes réunies au Palais du grand large.

Quel accueil vous a réservé Saint-Malo ?

Après plusieurs années à Nîmes, c'était notre deuxième festival à Saint-Malo, où nous avons été accueillis à bras ouverts par le conseil départemental, le conseil régional et la mairie. De grandes affiches étaient placardées dans la gare de Saint-Malo, on se serait cru à Cannes ! On est loin du misérabilisme. ■



Stéphane Brizé, président du jury

Cette année, le jury était présidé par **Stéphane Brizé** et ses membres comptaient un certain nombre de personnalités : le chanteur Raphaël, la journaliste et membre du CSA Mémona Hintermann, l'écrivain journaliste Cécile Pivot, la comédienne et réalisatrice Eva Darlan, ou encore l'athlète paralympique Ryadh Sallem.

« En prenant l'angle du cinéma, les personnes en situation de handicap, le monde des entreprises et celui du cinéma rêvent ensemble. »



4 jours sur le thème Métiers & Handicaps
CONFÉRENCE-DÉBAT, PROJECTION DE FILMS, RENCONTRES...

Entrée libre et gratuite
(dans la limite des places disponibles)

PROGRAMME COMPLET sur : www.festivalregardscroises.com

